

Takin' Care of Business: Rock, Pop and Jazz at the NLC/ En avant la musique ! Le rock, le pop et le jazz à la BNC

By/par S. Timothy Maloney
**Director, Music Division, National Library of Canada/
Directeur, Division de la musique, Bibliothèque nationale du Canada**

When I began my tenure at the National Library of Canada (NLC) in 1988, I was particularly interested in gauging the strengths and weaknesses of the music collections. Based on that assessment, the Music Division could set strategic objectives regarding acquisitions in order to address perceived weaknesses, while availing ourselves of opportunities to exploit the collections' strengths. A weakness identified at that time, which I felt would require long-term attention, was the small number of archives from outside the realm of so-called "classical" music.

The imbalance between classical- and popular-music archives at the NLC was probably a reasonable indicator of the state of knowledge about the NLC's music collections in the music industry across Canada: while people in the classical realm may have known about the Library to varying degrees, most in the non-classical sector probably knew nothing at all about it.

This struck me as an issue that required special attention for several reasons:

1. The Library's collections of music monographs, sheet music and sound

À mon entrée en fonction à la Bibliothèque nationale du Canada (BNC) en 1988, j'ai d'abord voulu déterminer les points forts et les lacunes des collections musicales. En se fondant sur cette évaluation, la Division de la musique pourrait alors établir des objectifs stratégiques quant aux acquisitions en vue de combler les lacunes, tout en exploitant les éléments de force des collections. Le faible nombre d'archives que possédait à cette époque la BNC, en dehors du domaine qu'il est convenu d'appeler la musique classique, représentait la lacune qui, à mon avis, nécessiterait une attention à long terme.

Le déséquilibre entre les archives de musique classique et les archives de musique populaire de la BNC était selon toute évidence un indicateur fiable de ce que connaissait l'industrie de la musique du Canada à propos des collections musicales de la BNC; tandis que les artisans du domaine de la musique classique pouvaient avoir une connaissance plus ou moins étendue de la Bibliothèque, la plupart des personnes travaillant dans le secteur des autres genres musicaux ne savaient probablement rien à son sujet.

Selon moi, cette constatation méritait qu'on s'y arrête pour plusieurs motifs :

1. Les collections de monographies musicales, de partitions et d'enregistrements sonores de la Bibliothèque couvraient de façon globale tous

recordings were comprehensive in their coverage of musical genres, so there was no institutional requirement for, or predisposition towards, favouring one kind of music over another.

2. Whether or not popular music appealed to anyone at the National Library, it was not our place to make value judgments about it.

3. Popular culture in all its manifestations has become the object of scholarly research, and is now entrenched in mainstream degree programs of numerous Canadian and foreign universities. Since the NLC is the only federal institution in the country charged with comprehensively collecting and preserving the evidence of musical activity in Canada, our obligation was clear.

4. When measuring by such yardsticks as the number of Canadians who prefer popular music to classical, or by the cultural and economic impacts of the popular-music industry in modern-day Canadian life versus those of the classical “industry” (if we can even call it that), it quickly became apparent that if an accurate history of musical activity in Canada in the second half of the 20th century were ever to be written, it would have to be based on documentation from multiple archives representing a broad cross-section of the music business.

Since passive collecting by the NLC prior to 1988 had not achieved such results, and since no other institution in the country was safeguarding popular-music archives at that time, I decided in 1989 to begin an outreach and

les genres musicaux, de sorte que l'établissement ne sentait pas le besoin, ni ne manifestait l'inclination, de privilégier un type de musique plutôt qu'un autre.

2. Il importait peu de savoir si le personnel de la Bibliothèque nationale était attiré par la musique populaire puisque ce n'était pas son rôle de poser des jugements de valeur à ce sujet.

3. La culture populaire dans toutes ses manifestations est devenue un sujet de recherche savante, de même qu'elle est désormais intégrée aux programmes d'études de nombreuses universités canadiennes et de l'étranger. Vu que la BNC est le seul établissement fédéral du pays chargé de bâtir des collections complètes et de conserver les éléments liés à l'activité musicale au Canada, son obligation dans ce domaine ne faisait aucun doute.

4. Si l'on tient compte du nombre de Canadiens qui préfèrent la musique populaire à la musique classique, ou de l'incidence culturelle et économique de l'industrie de la musique populaire dans la vie quotidienne canadienne d'aujourd'hui par rapport à celle de « l'industrie » de la musique classique (s'il est même permis de l'appeler de cette façon), on se rend compte rapidement que s'il fallait écrire une histoire précise de la musique au Canada pendant la seconde moitié du XX^e siècle, il faudrait qu'elle soit étayée par de la documentation réunissant de multiples types d'archives représentant toutes les facettes de l'activité musicale.

Compte tenu que le mode de fonctionnement (acquisition passive) de la BNC jusqu'en 1988 concernant ses collections musicales n'avait pas favorisé le rassemblement de telles archives, et qu'aucun autre établissement au pays ne conservait alors des archives de musique populaire, j'ai décidé en

solicitation campaign in the popular-music sector. I wrote to about three dozen well-known musicians covering the entire popular-music spectrum, including jazz, rock, pop, country and folk music. I hoped that if the NLC were able to make even a few high-profile archival acquisitions from that field, others might hear about it via word of mouth or the media, and take the initiative to contact the Library.

My solicitation effort resulted in two major acquisitions: the NLC began acquiring the archives of the jazz pianist Oscar Peterson in 1991, and those of the rock guitarist and songwriter Randy Bachman in 1992. As hoped, these donations led to others, including the archives of the Grammy-award-winning songwriter Jim Vallance, the internationally renowned record producer Bruce Fairbairn, and the expatriate jazz writer Gene Lees. Those acquisitions were followed by still others, including the archives of the Rosnick-Mackinnon agency in Toronto, an award-winning producer of advertising jingles, and those of A & F Music in Vancouver, a prestigious talent and booking agency representing Sarah McLachlan, Joni Mitchell, Anne Murray, Bryan Adams, and other major artists. The NLC is currently in contact with more musicians who are at various stages in the process of organizing their materials for donation. So, the anticipated spin-off dividends of two high-profile archival acquisitions from the popular-music sector were realized.

Ten years later, certain sectors of the popular-music realm are not yet

1989 de lancer une campagne de sensibilisation et de sollicitation dans le secteur de la musique populaire. J'ai écrit à environ trois douzaines de musiciens bien connus, couvrant ainsi tout le secteur de la musique populaire, y compris le jazz, le rock, le pop, le country et le folk. J'espérais que si la BNC réussissait à procéder à l'acquisition de quelques fonds d'archives d'artistes bien connus dans ce domaine, la nouvelle se propagerait par le bouche à oreille ou par les médias, incitant d'autres personnes à communiquer avec la Bibliothèque.

De cette campagne de sollicitation découlent deux acquisitions importantes : la BNC a amorcé l'acquisition des archives du pianiste de jazz Oscar Peterson en 1991, et de celles du guitariste rock et auteur-compositeur Randy Bachman en 1992. Comme je l'espérais, ces dons ont donné le coup d'envoi à d'autres, notamment les archives de Jim Vallance, auteur-compositeur lauréat du prix Grammy, de Bruce Fairbairn, producteur de disques de renommée internationale, et de Gene Lees, compositeur de jazz expatrié. Ces acquisitions ont été suivies d'autres encore, dont les archives de l'agence Rosnick-Mackinnon de Toronto, producteur primé de refrains publicitaires, et celles de A & F Music de Vancouver, prestigieuse agence artistique représentant Sarah McLachlan, Joni Mitchell, Anne Murray, Bryan Adams et d'autres artistes éminents. En outre, la BNC est actuellement en rapport avec d'autres musiciens qui en sont à diverses étapes de la préparation de leurs archives en vue d'un don. Ainsi, l'effet boule de neige escompté des deux premières acquisitions de fonds d'archives de haut calibre dans le secteur de la musique populaire s'est produit.

Dix ans plus tard, certains secteurs du domaine de la musique populaire ne sont toujours pas représentés dans les collections de

represented at the NLC. We have not acquired major archives from the folk- or country-music worlds yet, though we are hopeful that this situation will change before long. Jazz is still under-represented at the NLC, but we are trying to rectify that, too. We have just begun another solicitation of popular-music archives in collaboration with the Canadian Museum of Civilization (CMC). In 1995, the NLC entered into a cooperative arrangement with the CMC, whereby the Library will safeguard the paper documents and sound recordings in musicians' archives, while the Museum will preserve their artifacts (such as musical instruments and gold records). Both institutions are interested in acquiring sufficient archival materials in the next five years or so to permit the creation of one or more major exhibitions devoted to Canadian popular music. Remembering the beginnings of rock 'n' roll in the 1950s, we feel there will be numerous 50th anniversaries in the first decade of the new century, at least one of which could provide us with a golden opportunity to celebrate Canadian achievements in this domain.

Currently, the NLC is preparing a major exhibition to celebrate Oscar Peterson's 75th birthday in the year 2000. It will be the first-ever exhibition produced by the NLC to focus on a non-classical musician. We hope to create an exhibition with sufficient audio-visual and interactive elements to attract broader and perhaps younger segments of the population than the NLC may have reached with previous exhibitions.

Meanwhile, there has been no weakening in our interest or resolve to

la BNC. L'établissement n'a pas encore acquis d'archives importantes de musique folk ou country, quoique nous espérons que cette situation changera sous peu. De même, le jazz est toujours sous-représenté, mais nous tentons de rectifier cela également. Nous venons tout juste d'amorcer une autre campagne de sollicitation d'archives de musique populaire en collaboration avec le Musée canadien des civilisations (MCC), avec qui la BNC a conclu une entente de collaboration en 1995 en vertu de laquelle la Bibliothèque conservera les archives sur papier et les enregistrements sonores des musiciens, tandis que le Musée conservera leurs artefacts (tels les instruments de musiques et les disques d'or). Les deux établissements désirent acquérir suffisamment de documents d'archives au cours des cinq prochaines années pour être en mesure de monter au moins une exposition principale portant sur la musique populaire canadienne. Pour célébrer les débuts du rock and roll dans les années 1950, de nombreux cinquantenaires seront sans doute organisés au cours de la première décennie du prochain siècle, dont au moins un pourrait constituer pour nous l'occasion idéale de célébrer les réalisations canadiennes dans ce domaine.

À l'heure actuelle, la BNC prépare une importante exposition pour fêter le 75^e anniversaire de naissance d'Oscar Peterson en l'an 2000. Il s'agira de la toute première exposition produite par la BNC qui sera axée sur un musicien non rattaché au domaine de la musique classique. Nous souhaitons monter une exposition comportant suffisamment d'éléments audiovisuels et interactifs pour attirer un auditoire plus vaste et peut-être plus jeune que les visiteurs des expositions antérieures de la BNC.

Entre-temps, notre intérêt ou notre détermination quant à l'acquisition d'archives

continue acquiring archives from the classical-music domain. We continue to receive up to 50 archival accessions per year, many from classical musicians. Without this special initiative to acquire and preserve popular-music archives, however, Canada would be in danger of losing the evidence of yet another generation's accomplishments in that field. Already the archives of musicians from the first half of the 20th century, including those of "La Bolduc," Hank Snow, Ti-Jean Carignan, the Dumbells, and the Happy Gang, among others, have all been irretrievably lost or dispersed. In other countries, the archives of such figures would be well preserved. We hope this initiative by the NLC Music Division will safeguard the archives of many of Canada's most renowned popular musicians, thus ensuring that a body of primary documentation will be available for future broadcasters, film-makers, historians and researchers.

This article was first published in National Library News, v. 31, no.10 (October 1999): 6-7.

du domaine de la musique classique n'a pas faibli. Nous continuons de recevoir près de 50 versements d'archives par an, dont de nombreux proviennent de musiciens classiques. Toutefois, si nous n'avions pas entrepris cette initiative spéciale d'acquisition et de conservation d'archives de musique populaire, le Canada aurait couru le risque de perdre toute trace des réalisations d'une autre génération dans ce domaine. Déjà que les archives de musiciens de la première moitié du XX^e siècle, notamment celles de la Bolduc, de Hank Snow, de Ti-Jean Carignan, des Dumbells et de la Happy Gang, entre autres, sont irrémédiablement perdues ou dispersées. Dans d'autres pays, les archives de telles personnalités auraient été conservées. Nous espérons que cette initiative de la Division de la musique de la BNC permettra de conserver les archives de nombreux musiciens populaires les plus réputés au Canada, et qu'ainsi elles formeront un corpus documentaire de première importance mis à la disposition des diffuseurs, cinéastes, historiens et chercheurs des générations futures.

Cet article a été publié aux Nouvelles de la Bibliothèque nationale, v. 31, no. 10, (octobre 1999): 6-7.

